

Paris, 14 Novembre 1885.

~~2088~~

~~20927~~

1293

Très honoré Monsieur

Je viens de recevoir votre beau livre
intitulé "Religions philosophiques" et je ne veux
pas tarder davantage à vous remercier
de cette amicale prévenance. Pour le
lire en entier avec l'attention qu'il mérite,
je devrai attendre d'avoir achevé le
grand travail auquel je me consacre
en ce moment. Mais un simple coup d'œil

j'ai jeté sur la table m'a convaincu du nombre et de l'importance des questions que vous y traitez ; et en parcourant les pages où il est question de Platon, j'en ai trouvé, si non une étude d'ensemble sur les idées religieuses de ce philosophe, du moins des remarques neuves et originales sur tel ou tel point de sa doctrine.

Je profite de cette occasion pour vous remercier des renseignements instructifs contenus dans votre lettre du 24 Juin. Je connaissais depuis mon séjour en Allemagne les traductions de Schleiermacher et de H. Müller ; mais je n'avais pas encore entendu parler de celles de Tafel, D. Oslander et de Schwab

et je vous suis particulièrement reconnaissant de me les avoir signalés.

[Je regrette que mes dernières études sur Platon publiées dans l'"Instruction publique" n'aient pas été tirées à part : vous y auriez vu plus d'une citation de vos différents ouvrages. Dans le mémoire auquel je travaille en ce moment, tout un chapitre est consacré à exposer et à discuter vos vues sur la date et la succession chronologique des dialogues. Je me permets pas pour ma part qu'on puisse tirer une conclusion certaine des réflexions de Platon sur la forme narrative au début des *Méétète*. Si par hasard vous aviez sur ce problème quelques considérations

nouvelles à me communiquer, j'en
insérerais avec plaisir. Il me serait
également très agréable de savoir si
dans votre pensée il existe un
critérium qui permette de reconnaître
avec quelque assurance parmi les
Dialogues attribués à Platon ceux qui
sont authentiques de ceux qui ne le sont
pas.

Mais j'en aperçois que je vous
importune par de nouvelles demandes
au lieu de vous renouveler l'expression
de ma gratitude pour l'obligeance que
vous avez mise à répondre aux premières.

Veuillez agréer, très honoré Monsieur,
l'assurance de mes sentiments très dévoués

74, rue Bonaparte

C. Hérit
Dictionnaire, et autres

Paris 18 Mars 1887.

~~2093~~
1294

Très honoré Monsieur

J'ignore si c'est à votre bienveillance
ou à celle de l'auteur que je suis
redevable de la dissertation de
M. Oke sur le Charmide. Dans
le premier cas, veuillez agréer tous
mes remerciements, et dans le second,
les transmettre à votre élève.

J'ai lu avec un véritable intérêt
ce travail, très bien composé : il est
difficile, je crois, de mettre en lumière
d'une façon plus heureuse ce que votre
méthode offre à la fois de nouveau
et d'utile. Vous pouvez annoncer
à M. Ouse que je viens de rédiger un
compte-rendu et une appréciation de
sa brochure pour l'une de vos plus
importantes revues critiques.

Dans un mémoire assez
étendu que j'ai présenté à la
fin de l'année dernière à l'Académie
des sciences morales de Paris, je vous
ai fait une place à la suite de
Schleiermacher, de Cousin, d'Herman,

de Steinbart, d'Ueberweg et de tous les
grands platoniciens de notre siècle.
(Vous avez raison d'affirmer que les
dialogues de Platon doivent contenir
des allusions aux personnes et aux
choses de son temps : mais il est bien
difficile aujourd'hui de les soupçonner
et plus encore de les définir avec
précision. Dans ce domaine vous avez
sans nul doute dépassé tous nos
devanciers.)

Recevez une fois de plus, très-
honoré Monsieur, l'assurance de
mes sentiments les plus distingués

L. Havet
H.

76, rue Bonaparte

Inventé après avoir reçu votre
beau volume intitulé Religions philosophiques
je m'étais empressé de le communiquer
à mon collègue M. Bouteux, et je me
proposais de vous transmettre ses appréci-
ations, lorsqu'il m'a appris qu'ayant
reçu de vous le même travail, il avait
déjà eu le plaisir de vous adresser
son.